

Mobilité / Grouwels critique la visibilité du charroi

La Stib en voit de toutes les couleurs

L'ESSENTIEL

- La nouvelle ministre des Transports trouve le bronze et le gris des trams et bus peu visibles.
- La Stib rappelle les coûts exorbitants qu'entraînerait un nouveau changement de livrée.
- L'opposition MR raille la majorité olivier.

Le bronze et le gris des trams et bus n'est pas du goût de Brigitte Grouwels (CD&V). Dans une interview à *La Capitale*, la nouvelle ministre des Transports critique le choix de son prédécesseur Pascal Smet (SP.A) : « *Les malvoyants éprouvent des difficultés à voir arriver les nouveaux trams et bus de loin* », s'inquiète-t-elle.

A la Stib, on s'étonne. « *La couleur des véhicules ? Qu'on n'y touche plus*, rétorque aussitôt Ridouane Chahid (PS), vice-président de la société. *Et consacrons les moyens dont on dispose à augmenter les fréquences, améliorer la sécurité et réfléchir aux investissements les plus importants, comme l'extension du métro. Parler de la couleur des trams et bus à l'heure actuelle, c'est un peu déplacé.* »

Par la voix de son porte-parole, la société de transports en commun avance des chiffres : le cycle naturel de mise à jour des couleurs de son charroi prend 10

à 12 ans. Or, trams et bus sont passés par les cabines de peinture en 2005. A raison de 5.000 à 6.000 euros par bus, la facture d'une telle opération s'élèverait à

près de 3 millions d'euros si on sortait du cycle naturel de rafraîchissement des véhicules. Pour les trams, le coût de l'opération s'élève à 8.000 à 9.000 euros par

véhicule, chiffre encore la Stib.

Dans l'opposition MR, Vincent De Wolf boit du petit lait : « *Madame Grouwels ne fait que constater les problèmes de sécurité que nous avions pourtant dénoncés* ».

Pour Françoise Schepmans, « *le caprice inutile du ministre Pascal Smet nous avait déjà coûté*

plus d'un million d'euros rien que pour les trams et voilà que Brigitte Grouwels s'interroge sur un nouveau changement de livrée », raille-t-elle avant d'estimer que les priorités des Bruxellois dépassent la question des couleurs de la Stib. ■

FRANCIS DUBOIS
BENOÎT MATHIEU